

Maurice Audin tué par un de nos militaires ? Félicitations à celui-ci, mort aux traîtres

écrit par Christine Tasin | 13 septembre 2018

C'est reparti pour un épisode de repentance et de haine de soi.

Merci Macron. Merci Hollande qui avait ré-ouvert le dossier. Merci au député LREM Villani d'avoir relancé l'affaire. A quoi servent nos députés, ma bonne dame ? A laver notre linge sale publiquement...

Mais pour Macron, il s'agit clairement d'une énième occasion de taper sur la France, les Français, notre histoire et de donner des gages à ses amis islamos, de Ben Salade à Bouteflika.

Qui est Maurice Audin ?

Un assistant à la fac d'Alger, communiste, partisan de l'indépendance de l'Algérie.

C'était son droit.

Par contre ce qui n'était pas tout à fait normal c'est que le quidam ait mis la main à la pâte et aide le FLN, organisation terroriste posant des bombes, éventrant les femmes enceintes et autres joyusetés dont « nos amis » sont coutumiers.

Alors, quoi d'étonnant à ce que, au plus dur de la guerre, quand les Pieds-Noirs croyaient encore qu'à Paris on les soutiendrait jusqu'au bout, des militaires français aient décidé d'arrêter un soutien des terroristes ? Un traître. Soutenir le FLN c'était un crime de guerre. Car on était en

guerre.

Quoi de plus naturel que de se débarrasser définitivement des traîtres pendant leur détention ? Quoi de plus naturel, même, que de torturer les ennemis (membres du FLN et leurs alliés) pour obtenir le nom des terroristes et avoir une chance de déminer une bombe avant qu'elle ne fasse des victimes ?

Maurice Audin a disparu au cours de la guerre d'Algérie. Arrêté, emprisonné et vraisemblablement tué par ceux qui le surveillaient, sur ordre d'un lieutenant ou d'un général. Tué au cours d'une séance de torture, tué pour l'éliminer ? Peu importe. Tout cela était et est normal.. Les conventions type de Genève sont faites pour aider ceux qui ne les respectent pas . Qui osera prétendre que si on avait arrêté deux jours avant le 11 septembre 2001 ou avant le 13 novembre 2015 un de ceux qui préparaient l'attentat il n'aurait pas fallu le torturer pour savoir et empêcher le carnage ?

C'est une disparition qui était officiellement restée inexpliquée jusqu'ici. 61 ans après l'enlèvement, la séquestration, la torture et l'exécution de Maurice Audin durant la guerre d'Algérie, Emmanuel Macron s'apprête à reconnaître au nom de la République française la responsabilité de l'Etat. Une décision historique, alors que la veuve du mathématicien communiste et militant de l'indépendance de l'Algérie, à qui le chef de l'Etat va rendre visite ce jeudi, multiplie les appels depuis un demi-siècle pour que la vérité éclate enfin.

Lorsqu'il est arrêté chez lui sur dénonciation le 10 juin 1957, en pleine bataille d'Alger, par des parachutistes français chargés du maintien de l'ordre, Maurice Audin est assistant de mathématiques à la faculté d'Alger et membre du Parti communiste algérien. On le suspecte alors d'aider le FLN. Sa trace est perdue dix jours plus tard, sans qu'aucune explication officielle ne soit donnée sur la disparition de ce père de trois enfants âgé de 25 ans, si ce n'est « son évvasion au cours d'un transfert ». Convaincue que le jeune mathématicien a été étranglé par un lieutenant parachutiste, sa femme, Josette, dépose plainte contre X pour homicide volontaire à Alger et un comité de soutien se constitue autour d'elle. Maurice Audin est notamment proclamé docteur es-sciences mathématiques, après que Laurent Schwartz, avec qui Maurice Audin devait passer sa thèse, a organisé la soutenance in

abstentia à la Sorbonne le 2 décembre 1957.

Mort entre entre les mains d'un tortionnaire

S'en suivront cinquante ans d'enquête, sans que ni les coupables ne soient condamnés, ni la torture et l'assassinat du jeune mathématicien ne soient reconnus, la justice française ayant refermé le dossier. Après avoir décidé l'ouverture des archives concernant l'affaire en 2013, François Hollande avait déclaré dans un communiqué le 18 juin 2014 : « Les documents et les témoignages dont nous disposons aujourd'hui sont suffisamment nombreux et concordants pour infirmer la thèse de l'évasion qui avait été avancée à l'époque. M. Audin ne s'est pas évadé. Il est mort durant sa détention ».

Dans un livre paru en 1958, « L'Affaire Audin », l'historien Pierre Vidal-Naquet affirme que le jeune mathématicien est mort sous la torture. Dans un autre ouvrage, « La torture dans la République », il souligne que le nom du général Paul Aussaresses, qui avouera en 2000 « sans regrets ni remords » avoir torturé pendant la guerre d'Algérie, « ne figurera guère que dans un seul dossier publié, celui de l'affaire Audin ». Selon le quotidien communiste *L'Humanité*, Maurice Audin est mort le 21 juin 1957, « à la villa El Biar à Alger, entre les mains d'un tortionnaire, un lieutenant parachutiste de l'armée française, qui l'avait étranglé ». « Le tortionnaire a même été fait commandeur de la Légion d'honneur », affirme le journal le 4 décembre 1997.

Sur ordre du général Jacques Massu

« Je ne sais rien pour ce qui est de Maurice Audin. Vraiment rien », déclarait le général Aussaresses, interrogé le 23 novembre 2000 par *Le Monde* sur les circonstances de la mort de Maurice Audin. Dans « La vérité sur la mort de Maurice Audin » (Equateurs), paru en janvier 2014, le journaliste Jean-Charles Deniau concluait que Maurice Audin avait été tué par un sous-officier français sur ordre du général Jacques Massu, patron de la 10^e division parachutiste (DP) pendant la bataille d'Alger. Un ordre répercuté par Paul Aussaresses.

C'est à l'initiative d'une quarantaine de personnalités, dont le mathématicien et député LREM Cédric Villani, que l'affaire a été relancée. En mai 2017, elles avaient à Emmanuel Macron pour l'appeler à faire « la vérité historique » sur l'« assassinat » de Maurice Audin. Cédric Villani et son collègue communiste Sébastien Jumel ont réitéré cette demande en février.

Et c'est au domicile de la veuve de Maurice Audin que ce triste dossier devrait connaître son ultime tournant, le chef de l'Etat devant s'y exprimer lors de sa visite ce jeudi.

<https://www.lci.fr/politique/macron-va-reconnaitre-le-role-de-l-etat-dans-la-mort-de-maurice-audin-torture-par-l-armee-francaise-en-1957-retour-sur-cette-affaire-symbole-de-la-guerre-d-algerie-2098279.html>

Il l'a cherché, il l'a mérité. Point barre. Et sa veuve peut bien remuer ciel et terre, ça ne le fera pas revenir. Mais ça aide Macron dans son entreprise de discréditation de la France, de haine de la France.

Et on va avoir droit cet après-midi à encore un discours anti-français... aux bottes des salopards du FLN qui ont tué dans des conditions abominables des centaines des nôtres. Et sans état d'âme.

Macron est une ordure. Oui, je sais, je me répète. Mais il faut le dire et le redire. Trop peu de gens encore, malgré tout, le savent.